

EPC FOCUS

Les infos
de l'énergie
concentrée

www.epc-groupe.com



DOSSIER

**125 ans
d'aventures
humaines** ... p.4-9



ENJEUX / Stockage

EPC-UK et EPC Espagne toujours plus proches de leurs clients avec deux nouveaux dépôts... **p.12**



TECHNO / Carrière

Retour sur le partenariat avec Novacarb pour intégrer le minage dans un tout numérique... **p.13**



CHANTIER / Patrimoine

Gros plan sur le travail d'orfèvre d'EPC Démolition à l'hôtel de la Marine... **p.18-19**



EPC
GROUPE



ÉDITO / 2018

125 ans. De la révolution industrielle au big data, c'est toute l'histoire du XX^e siècle qu'a vu défiler notre groupe.

Les logiciels de tir, les camions mélangeurs guidés par GPS, les détonateurs électroniques font partie de notre actualité, mais la dynamite, le cordeau détonant, la mèche lente sont toujours là, témoins d'une tradition que le temps polit mais n'efface pas. Au fil de ce temps, les produits se sont également enrichis de services (le forage, le minage, l'ingénierie d'optimisation...) et le groupe s'est développé sur tous les continents.

Tout cela fait une aventure industrielle, certes, mais aussi, et surtout, une aventure humaine, inscrite dans la durée et portée par une constante évolution.

Au chimiste français et au boutefeu italien des origines, se sont joints le foreur guinéen et l'informaticien chilien.

C'est peut-être bien cela, la particularité de notre métier : ce savant mélange de tradition et d'innovation, ce respect pour l'usage associé à la quête du progrès.

125 ans, c'est cinq générations. Cinq générations de femmes et d'hommes d'EPC (parfois de la même famille, comme présentés dans le « Dossier » de ce numéro) qui ont accompagné le développement, puis le déclin de l'industrie minière européenne et soutenu le « boom » minier africain des années 2000, qui ont apporté leur pierre aux grands travaux d'infrastructure en France et à l'étranger, participé au creusement des tunnels, au développement des villes et au déploiement du TGV...

Ainsi, de la Belle Époque à celle des réseaux, ces cinq générations ont, à l'échelle modeste de notre groupe, contribué aux progrès du monde tout en faisant d'EPC une véritable référence.

De sa création à nos jours, dans les moments joyeux ou les temps douloureux, les femmes et les hommes du groupe EPC n'ont cessé de construire son avenir.

C'est ce que nous avons souhaité illustrer dans ce numéro anniversaire.

Olivier Obst
Président-Directeur général



EPC
GROUPE

SOMMAIRE



DOSSIER

125^e anniversaire

1893 - 2018 : 125 ans de passion et d'exigence qui font d'EPC un acteur incontournable de l'explosif dans le monde ... p.4-9

BUSINESS

Prestation

Au Niger, deux camions font passer EPC de fournisseur d'explosif à fournisseur de solutions ... p.15

Activité US

Retour sur les ambitions américaines d'EPC Groupe et les moyens engagés pour les atteindre ... p.16

CHANTIER

Tunnel

Le 26 mars, les travaux de notre première galerie au Pérou ont commencé ... p.10

Patrimoine

Le curage de l'hôtel de la Marine, une opération de déplombage révélatrice du niveau d'excellence d'EPC Démolition ... p.18-19

SOCIÉTAL

Mécénat

EPC Groupe partenaire d'un équipage du 4L Trophy ... p.16

PORTRAIT

Rokhaya Sall Mbaye

Rencontre avec la Directrice générale de Mineex, notre nouvelle ambassadrice sénégalaise ... p.11

ENJEUX

Stockage

Renforcement de la proximité géographique avec EPC-UK et EPC Espagne ... p.12

Santé

En Angleterre, tout le monde se mobilise pour le bien-être ... p.14

Sécurité

Formaliser les études sur la sécurité des process pour renforcer la prévention des accidents majeurs ... p.17

MÉTIER

Diversification

Mettre à profit son savoir-faire en matière de sécurité pour en faire profiter d'autres clients ... p.10

TECHNO

Expertir®

Toute la puissance de calcul de notre logiciel de tir au service du souterrain ... p.11

Carrière

Avec son client et partenaire Novacarb, EPC anticipe la carrière numérique ... p.13

Forage

Une foreuse équipée d'un GPS, ça mène forcément vers de meilleurs résultats ... p.13

Défi

Premier contrat d'équipement et de technologie au Vietnam : délais tenus ... p.17



ACTU

EPC, premier fabricant d'explosifs civils certifié ISO 22301 ... p.12

Avec MCS, EPC gagne un gros contrat en Arabie Saoudite ... p.14

EPC Nordex devient EPC Canada ... p.15

EPC tient ses promesses en Nouvelle-Calédonie ... p.19

N°9 - OCTOBRE 2018

Directeur de la publication et Rédacteur en chef : Olivier OBST

Conception et réalisation : Agence Staccato - www.staccato.fr

Éditorial : Bertrand POUIGNY, Philippe DOZOLME, Pascal LACOURIE, Thierry ROUSSE, Ben WILLIAMS et Marie-Pierre SMITH Crédits photos : EPC Groupe / Diem Photography, DR. - Impression : ABELIA Imprimerie. EPC Groupe - Société Anonyme d'Explosifs et de Produits Chimiques - RCS Paris B 542 037 361 - 61, rue Galilée - 75008 Paris

Première de couverture : à gauche, un opérateur à l'usine de Boceda en Italie (début XX^e siècle) fait face à son homologue de Bramble Island (2017)

Dernière de couverture : Levée topographique par drone. La Carrière Numérique EPC.

■ DOSSIER



EPC, un hyperactif de 125 ans !

Fidèle à la dynamique insufflée par son fondateur, EPC n'a jamais cessé de faire évoluer son activité. Sans jamais renier ses fondamentaux, la société d'Explosifs et Produits Chimiques a traversé les années à force d'innovations et de remises en question, toujours guidées par un constant souci de sécurité et d'efficacité. Même s'il est loin d'être exhaustif, un petit rappel s'impose.

L'EXPLOSIF, CŒUR DE MÉTIER

Fondée en 1893 après qu'Eugène-Jean Barbier eut saisi tout le potentiel de l'explosif, EPC a commencé comme ses concurrents par fabriquer de la dynamite. Composé de nitroglycérine, le produit se

Des générations d'explosifs en quête d'efficacité et de sécurité

révèle très dangereux dans sa fabrication comme dans son utilisation en raison de sa grande sensibilité. Une première étape est franchie en 1910 avec la mise au point des dynamites incongelables, donc insensibles au froid. Cette innovation est le fruit d'un travail de Recherche et Développement présent dès les origines de la société. « EPC a créé beaucoup de formules afin d'améliorer l'existant, quitte à souvent concevoir des solutions inédites pour s'adapter aux contraintes spécifiques des clients » rappelle Laurent Casagrande, Directeur général délégué de la division Explosif d'EPC France. En 1957, EPC dépose le brevet de l'ANFO qui tire parti de la production massive de nitrate d'ammonium dans l'agriculture. Plus sûr, cet explosif repose sur une sensibilisation avec des principes actifs séparés (combustible type fioul ou huile). Une nouvelle étape sera franchie en 1974 avec les gels explosifs puis en 1988 avec



→ Chargement d'explosif en 1930.

Chimie et autonomie

Ne voulant pas dépendre des prix et approvisionnements des produits chimiques nécessaires à la fabrication des explosifs, EPC décide très tôt de fabriquer ses propres matières premières. C'est le cas en 1907 avec le nitrate d'ammonium ou en 1918 avec la glycérine. Les investissements sont amortis au maximum, avec la vente des surplus ou des dérivés, à l'image de la glace issue du traitement du bisulfate de soude par froid artificiel revendue à la station balnéaire proche de l'usine de Villafranca, en Italie. Au fil des années, une activité de chimie fine se mettra en place, notamment en Angleterre, avec des produits à façon pour la pharmacie, l'industrie pétrolière, l'agrochimie...

les émulsions encartouchées, orientant définitivement EPC Groupe sur une production d'explosif de mélange. Pour Thierry Rousse, Directeur sécurité santé environnement, « la disparition progressive des matières premières explosives a permis de faire de gros gains en termes de sécurité ». Un phénomène accru par des procédés de fabrication toujours plus sûrs où l'automatisation limite grandement le contact avec les matières dangereuses. Notamment au sein de nos usines de production, mais pas seulement..

LA FABRICATION SUR SITE

Au tout début des années 90, EPC

R&D dès les débuts pour plus d'indépendance

développe ses propres unités mobiles de fabrication d'émulsion. La sécurité fait de nouveau un bon en avant puisque les produits ne sont même plus sensibilisés en usine mais directement sur site, au moment où ils sont pompés dans les trous de mine. Les UMFE ont connu plusieurs évolutions, matérialisées par le MORSE en 1997 et plus récemment par le SPUR, toujours plus compact. Des évolutions aux allures de petites révolutions, surtout dans le monde du minage souterrain, qui peu à peu s'était habitué à l'encartouché. « En 125 ans, on a divisé par 300 les risques, l'émulsion étant 300 fois moins sensible aux chocs que la dynamite » résume Laurent.

DE LA MINE AU MINAGE

EPC démarra son activité en plein âge d'or du charbon, installant ses premières usines au plus près des grands bassins houillers en France, Espagne, Italie, Angleterre, Russie... Dans les années cinquante, l'entreprise élargit ses horizons auprès des sociétés minières exploitant les métaux précieux et toutes sortes de minerais. EPC s'illustre également très tôt dans les travaux d'infrastructures en fournissant dès 1896 de grandes quantités d'explosifs pour le creusement du tunnel du Simplon. Cette collaboration marquera le début d'un long partenariat avec les grands acteurs des travaux publics qui façonneront notre territoire en y aménageant autoroutes et voies ferrées. Les années 60 verront ainsi EPC s'orienter vers les activités de surface, avec notamment une montée en puissance des carrières sans oublier les mines à ciel ouvert. L'entrée dans le nouveau millénaire a toutefois marqué un retour aux sources avec le développement de l'extraction minière souterraine profonde, ce secteur illustrant parfaitement l'évolution des exigences clients vis-à-vis de l'explosif : ils sont les miniers et nous sommes les mineurs. Et même les foreurs-mineurs, un domaine d'expertise qui fera toute la différence.

La mine, notre histoire et notre avenir, avec le développement du souterrain

BIEN PLUS QUE DE L'EXPLOSIF

« Produit de volume, l'explosif ne peut plus compter sur sa seule qualité intrinsèque pour se différencier. Si on veut se développer, il faut surtout apporter des solutions à nos clients », telle est la conviction d'EPC résumée par Bertrand Pougny. Qu'ils soient exploitants miniers, carriers, TP, cimentiers... nos clients veulent pouvoir se concentrer sur leur cœur de métier avec des solutions leur permettant d'optimiser coûts et production. C'est pourquoi EPC décide, à la fin des années 90, d'intégrer l'activité forage au

minage, deux paramètres interdépendants d'une même chaîne de valeurs qu'il convient de maîtriser parfaitement. « Nous avons su développer les savoir-faire et les outils pour passer de producteur d'explosifs à prestataire de solution globale » insiste Bertrand. Camions mélangeurs, assistance technique, formations, logiciel Expertir®, collecte et traitement de multiples données numérisées... au cours des trente dernières années, l'activité du Groupe s'est positionnée autour de cette évidence : l'efficacité d'un explosif réside autant dans sa mise en œuvre que dans l'explosif lui-même. •



Quand EPC jouait en défense

Notre société a connu plusieurs périodes durant lesquelles elle a produit des explosifs militaires. Les deux premières ont coïncidé avec les deux conflits mondiaux. Mais c'est surtout à la fin des années 70, avec notre filiale italienne, que l'activité Défense a été la plus forte. Rachetée par EPC Groupe en 1967, SEI est devenu en 1980 un fournisseur officiel de la défense italienne.

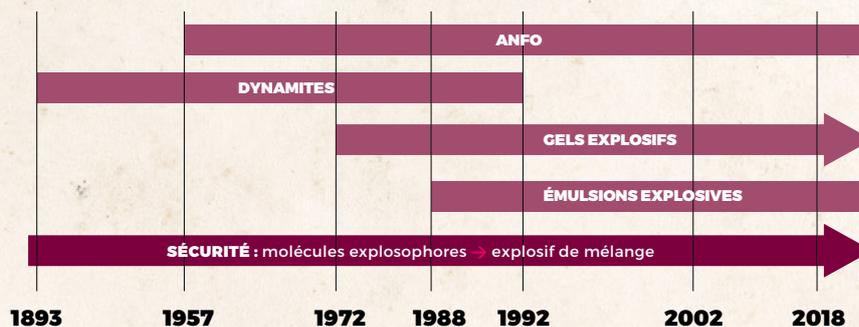
Dotée d'équipements et de laboratoires perfectionnés, l'entreprise a même obtenu la plus haute certification de l'US Navy. États-Unis, Italie, Japon, Inde, Australie, Suède, Royaume-Uni, France... les forces armées du monde entier lui ont confié des contrats qui en ont fait une entreprise de pointe dans la production de systèmes de défense sous-marine. Désirant se consacrer exclusivement au marché des explosifs civils, EPC Italie décidera en 2010 de revendre sa branche Défense. •



→ Conditionnement et pesage.

La démolition, activité constructive

Au cours de son premier siècle d'existence, EPC aura participé à nombre de chantiers spectaculaires dont la démolition contrôlée d'immeubles en zone urbaine. Une activité qui donna naissance en 2002 au pôle Démolition, dont les savoir-faire très pointus vont bien au-delà de la mise en œuvre d'explosifs.



→ Évolution des familles de produits dans le temps

Les fondamentaux du fondateur

Créateur du groupe EPC, Eugène-Jean Barbier aura tenu les rênes de l'entreprise jusqu'à sa mort en 1944. Difficile de résumer plus d'un demi-siècle de présidence dans un si court article. Voici tout de même quelques traits de personnalité et anecdotes pour mieux connaître celui par qui tout a commencé.



Né en 1851 près de Saint-Étienne, cinquième enfant d'une (très) grande famille qui en compte vingt-et-un, Eugène-Jean Barbier quitte l'école à 15 ans pour subvenir à ses besoins. En 1878, alors qu'il était représentant des charbonnages du Centre Midi pour l'Italie du Nord, il rencontre deux ingénieurs des travaux publics lui expliquant à quel point la dynamite va accélérer le creusement du tunnel du Simplon. Pour Eugène-Jean Barbier c'est le déclic : son avenir sera dans ce nouvel explosif dont il perçoit tout le formidable potentiel.

DU CRAN ET DU FLAIR

Eugène-Jean Barbier a beau n'avoir que son Certificat d'études en poche, c'est un autodidacte de génie avec un sens aiguisé des affaires. Armé de sa seule détermination, il propose ses services à un certain Alfred Nobel. Cette audace lui vaudra de participer à la construction d'une usine d'explosifs pour l'inventeur suédois avant de décider de voler de ses propres ailes. Une première expérience dont les maîtres-mots : efficacité, sécurité et innovation, le guideront toute sa vie. Cela n'empêchera pas notre jeune entrepreneur de nourrir une redoutable ambition doublée d'un vrai talent de bluffeur. Le rachat d'une usine en faillite à Great Oakley en 1905 en est un parfait exemple. Faisant courir le bruit qu'il allait s'implanter aux Indes grâce à sa nouvelle filiale britannique, il sème la panique chez les concurrents locaux qui lui autorisent l'accès au marché anglais s'il renonce à vendre dans les colonies !

MARKETEUR AVANT L'HEURE

Entouré des meilleurs ingénieurs et capable de percevoir immédiatement tout le potentiel d'une découverte, Eugène-Jean Barbier dépose les brevets par dizaines. Il n'hésite pas à réaliser de gros investissements pour produire ses propres matières premières comme les

Détermination, ambition, passion et audace dans un seul homme

4 présidents en 125 ans

1893 : Eugène-Jean Barbier
1944 : Jacques Chatel
1987 : Paul de Brancion
2014 : Olivier Obst

cotons nitrés, le nitrate d'ammonium... Il est également le premier à miser sur les emballages et les remises pour mieux vendre ses dynamites. Vous l'aurez deviné, l'homme est partout. Désireux de garder le contrôle, il délègue peu. Il visite toutes ses usines et gare si un détail ne lui plaît pas ! Lorsque deux années

après sa création, sa société est victime d'espionnage industriel, c'est lui qui mènera, et résoudra, l'enquête ! Craint mais aimé,

Eugène-Jean Barbier était ainsi : entier et entièrement dévoué à son entreprise. •

L'unité dans l'identité

En 1893, Eugène-Jean Barbier fonde la SA EPC « Société Anonyme d'Explosifs et de Produits Chimiques ». Très vite, ces trois mots deviennent le socle de notre identité. Ils se déclinent alors selon les

filiales et les pays (Franco-Hellénique d'Explosifs et de Produits Chimiques, Société Franco-Espagnole d'Explosifs et de Produits Chimiques...) jusqu'à se résumer à trois lettres : EPC. Plus qu'un



→ Le mineur : 1^{er} logo de la marque enregistrée en 1891



→ Apparue en 1996, la salamandre qui pour Paul de Brancion « symbolise notre faculté d'adaptation, notre insertion dans la durée, notre force ».



EPC
GROUPE



→ De l'exposition universelle de 1897 aux salons professionnels actuels, EPC Groupe récompensé pour son travail.

acronyme, ce nom traversera les frontières et le temps, traduisant l'unité d'un groupe autour d'une même vision du métier. EPC Servicios Perú ou encore EPC Canada sont des exemples contemporains de cette identité universelle qu'entretient le groupe et qui lui vaut la reconnaissance de ses pairs sur les cinq continents. •

BRAMBLE ISLAND, ROYAUME-UNI



→ La barge Three Sisters achemine les explosifs par voie maritime (1916).



→ Un système de voie ferrée relie les entrepôts à l'embarcadere (1916).



→ La « centrale électrique » avec le hangar à acide et la chaufferie (1917).

BOUSKOURA, MAROC



→ L'usine de Bouskoura en 1950. Avec son déménagement imminent, une page de notre histoire marocaine se tourne.

EPC, entreprise bien installée

La présence d'EPC Groupe à travers le monde ne s'est pas seulement faite avec l'acquisition d'autres sociétés ou la création de partenariats. Elle repose d'abord, et surtout, sur la construction de sites de production stratégiques dans notre développement. Villafranca et Boceda en Italie, Billy-Berclau dans le nord de la France, Chterovka en Russie, Alumbres en Espagne, Ktipito en Grèce... de nombreuses usines ont marqué l'histoire du groupe. En voici trois parmi les plus emblématiques.

SAINT-MARTIN-DE-CRAU, FRANCE



→ Château d'acide de la nitration (1894).



→ L'usine avec ses cheminées, au bord de la lagune (1907).



→ La cité ouvrière du quartier de la Dynamite et ses quelque 110 habitations (1915).



→ Les pétrisseurs versent manuellement la nitroglycérine dans des pétrins rotatifs en bronze (1950).

Une histoire de familles

L'aventure EPC est humaine. Son destin a toujours été intimement lié à celui de centaines d'hommes et de femmes issus d'horizons différents mais partageant les mêmes valeurs. Un engagement mutuel entre l'entreprise et ses salariés qui a traversé les années comme les générations. Témoignages.



→ Accroupi à gauche, Roger Avis, fils de Joseph et grand-père de Patrick et Denis, encore en poste aujourd'hui.

EPC FRANCE : LA FAMILLE AVIS

Les Avis font partie de ces noms qui résonnent depuis longtemps dans l'histoire du site de Saint-Martin-de-Crau. Pas moins de quatre générations s'y sont succédées ! Tout commence avec l'arrière-grand-père, Joseph, maçon et plâtrier. Très engagé, il occupe le poste de secrétaire général de l'union locale d'Arles. Son fils Roger, gardien en fin de carrière, illustre à merveille le formidable esprit de communauté qui règne à la cité ouvrière de La Dynamite. Il y rencontre Rose, cartouchière issue d'une famille italienne dont plusieurs membres travailleront aussi à l'usine. Ensemble, ils ont un fils, André, qui rejoindra EPC en 1959, au retour de la guerre d'Algérie. Au côté des anciens, André apprend plusieurs métiers et intègre tous les services d'entretien de l'usine. Lui aussi très impliqué dans la vie syndicale, il terminera sa carrière au magasin en 1992. Ses fils Patrick et Denis marcheront dans ses pas à la fin des années soixante-dix et quatre-vingt, ainsi que leurs enfants le temps de quelques missions intérimaires ! À l'image des cinq générations d'Avis, de nombreuses familles contribueront activement à cette épopée ouvrière indissociable de l'histoire de l'usine de Saint-Martin-de-Crau.

AREX : LA FAMILLE MATHEW

Le père de Jemy Mathew a travaillé durant trente ans au sein d'AREX. En 2016, alors qu'elle emménage à Ras Al Khaimah, Jemy apprend qu'un poste de comptable est disponible au sein de la société. Elle postule et sera embauchée au mois de novembre de la même année. Lorsqu'on lui demande ce qu'elle aime chez AREX, la réponse sonne comme une évidence : « la culture d'entreprise y est idéale. Se sentir membre à part entière d'une équipe, c'est très motivant ». Intimement convaincue



→ Jemy Mathew a rejoint AREX en 2016 comme comptable. Elle a repris le poste initialement occupé par son père en 1978 !



→ Au premier plan, Peter, suivi de son fils Richard et de son neveu Daniel.

que le sentiment d'appartenance qu'elle éprouve lui vient de son père, Jemy « a toujours vu AREX comme une communauté très unie ». Selon elle, cela explique en partie pourquoi les gens choisissent d'y travailler aussi longtemps. Et d'ajouter : « l'entreprise apprécie l'engagement de ses employés. Elle les soutient ainsi que leurs familles et offre l'opportunité à leurs enfants de réaliser eux aussi une carrière au sein d'AREX ».

EPC-UK : LA FAMILLE NORMAN

Âgé de 62 ans, Peter Norman a rejoint EPC en 1990 au sein des équipes chargement « multiblend ». Son intérêt pour le métier a été tel qu'il n'a jamais éprouvé l'envie ou le besoin d'aller voir ailleurs. Une fidélité à l'entreprise qu'il doit probablement tenir de son père William, premier employé

Plusieurs générations de salariés impliqués

EPC de la famille qui a longtemps travaillé au stockage. Depuis, une troisième génération est à l'œuvre, avec Richard et Daniel, respectivement fils et neveu de Peter. Arrivé en 2003 comme apprenti-foreur, Richard a tout de suite perçu les perspectives de carrière de son nouvel emploi. « J'ai très vite été impliqué. Mon intérêt grandissant pour le minage et la réalisation des profils laser m'ont conduit à devenir le plus jeune tireur de mine du Royaume-Uni. J'avais alors vingt-et-un ans ! » explique Richard. Supervisant aujourd'hui toutes les opérations sur la région du Leicestershire, il n'est pas peu fier de son parcours. Un sentiment que partage son cousin Daniel, ingénieur systèmes électriques au sein d'EPC Innovation depuis 2012. Lui aussi a rapidement évolué : « J'ai pu terminer mes études à l'université de Derby et suivre différentes formations ». Fort de ses nouvelles compétences, Daniel gère aujourd'hui des projets entiers et travaille actuellement avec EPC Suède sur le développement d'une UMFE pour trous ascendants. •

L'international dans les gènes

Au sein du groupe EPC, histoire et géographie sont indissociables. À peine était-elle née, que l'entreprise affichait déjà des ambitions dépassant les frontières françaises. Retour avec Bertrand Pougny sur quelques dates qui ont jalonné l'aventure EPC à travers le monde.

« Fruit de l'audace et de la clairvoyance de son fondateur Eugène-Jean Barbier, EPC s'est caractérisée très tôt par sa vocation internationale » rappelle Bertrand. Alors que le 18 avril 1893 était créée à Paris la Société Anonyme d'Explosifs et Produits Chimiques, l'Italie abritait déjà les premières usines à Cengio. Villafranca suivra en 1893, ainsi que Saint-Martin-de-Crau.

UN DÉVELOPPEMENT QUI DÉPASSE LES BORNES

Confronté à la concurrence de fabricants d'explosifs solidement implantés, le fondateur d'EPC saisit, et provoque, les opportunités. Entre 1893 et 1895, il crée trois sociétés avec usines de fabrication en Grèce, Espagne et Russie. L'implantation à l'étranger passe aussi par le rachat d'usines, comme en 1903 à Boceda en Italie ou en 1905 avec l'entreprise anglaise Explosives and Chemical Products Ltd. Avec son implantation au Maroc d'abord, suivie par un large développement en Afrique de l'Ouest sub-saharienne, EPC dépasse les limites de l'Europe dès 1952.

Suivront le Moyen-Orient puis, plus récemment, les Amériques, l'Asie et l'Océanie.

CONSTANCE ET COHÉRENCE, DEUX VISAS POUR L'INTERNATIONAL

Le développement géographique du groupe a toujours répondu à une même exigence : être au plus près de ses marchés et de ses clients. De leur localisation comme de leurs besoins.

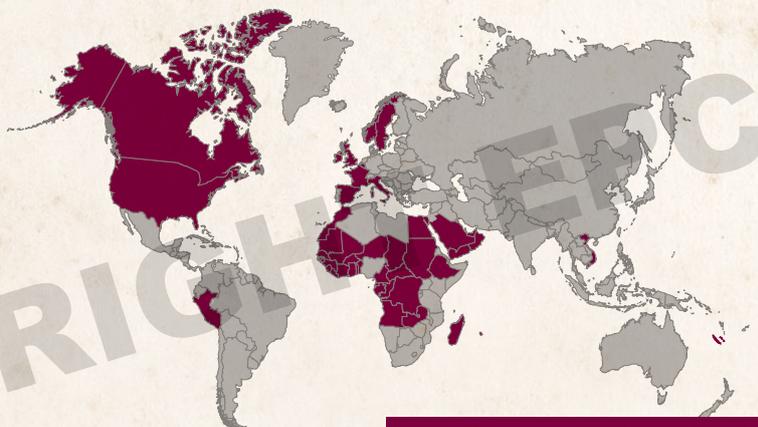
Cette volonté, qui s'est traduite historiquement par le choix répété de l'installation plutôt que l'exportation, est la même qui fonde aujourd'hui notre stratégie de développement :

International : l'implantation plutôt que l'exportation

cibler les marchés/projets où nous pouvons apporter de la valeur ajoutée. Acquisition d'entreprise, comme au Canada, implantation « greenfield », comme en Nouvelle-Calédonie, partenariat ou J.V., comme au Pérou ou en Côte d'Ivoire... les moyens sont divers et adaptés aux

spécificités du marché ciblé. Qu'ils soient des financiers, des industriels ou même des administrations, nos partenaires apportent tous

une complémentarité déterminante pour le succès de chaque implantation. Pas de méthode standard, donc ; mais un fil rouge : la pertinence et la cohérence avec l'ADN du groupe. •



→ La présence EPC dans le monde après 125 ans.

L'Andalousie, théâtre de notre évolution

Avec la création en décembre 1893 de la Société Franco-Espagnole d'Explosifs et Produits Chimiques, l'Espagne fait partie des tous premiers pays à avoir vu naître l'aventure EPC. Une aventure rythmée par une activité minière aux tonalités andalouses, avec Serafina Ortega, complément géographique d'EPC Espagne.

Directrice générale de l'entreprise familiale Serafina Ortega intégrée au groupe EPC depuis 1997, Maria del Mar Laborda Ortega se considère à la fois comme témoin et acteur privilégié de l'évolution économique de l'Andalousie. « L'exploitation minière était l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie espagnole du XIX^e siècle avec la production de plomb, de mercure, de cuivre, de manganèse... Cette industrie est à l'origine du métissage des cultures et des civilisations venues chercher du travail en Andalousie » explique Maria del Mar. Et du travail, le secteur minier de cette région du sud de l'Espagne en

a toujours proposé puisqu'aujourd'hui encore, on estime qu'il génère plus de 47 000 emplois directs et indirects.

UNE VITRINE DE NOS TECHNOLOGIES ET DE NOS VALEURS

Fidèle à sa vocation d'être au plus près des marchés, EPC Groupe a matérialisé en Espagne toutes ses grandes avancées technologiques. « Entre 1865 et 1910, il y a eu la dynamite mais de nombreux autres produits ont été développés comme les explosifs nitrés ou chlorés » rappelle Maria del Mar. Bien entendu, l'Andalousie n'a pas échappé à la déferlante de l'ANFO dès 1955 avant que n'arrivent

les émulsions au cours des années quatre-vingt. Il en va de même avec les détonateurs et les solutions de forage, visant à toujours mieux contrôler et optimiser les tirs. « Malgré toutes ces innovations, le minage est toujours considéré comme un art, né d'une longue expérience » se félicite Maria del Mar. Mais pour elle, l'essentiel de l'épopée espagnole d'EPC est ailleurs. Dans ces femmes et ces hommes qui ont su s'adapter aux changements pour faire grandir le groupe... sans jamais en changer les valeurs ni l'état d'esprit... •



→ Serafina Ortega Molina et son père Maximiliano Ortega Carrillo.

CHANTIER / Tunnel

Pérou : EPC prêt à creuser l'écart !

Dire que nous sommes très attendus pour notre premier chantier péruvien tiendrait presque de l'euphémisme. Entre les ambitions de notre partenaire IESA et la défiance des concurrents locaux, EPC Servicios Perú doit transformer cette opération en totale réussite !

Après plusieurs années de développement et de préparation, le Pérou est devenu concrètement un nouveau marché pour EPC Groupe. Le premier chantier sera mené sous l'entité EPC Servicios Perú, une joint-venture créée avec notre partenaire IESA, un des leaders du pays dans le creusement des galeries et mines. Le projet consiste à réaliser un tunnel d'adduction d'eau pour alimenter une

centrale hydroélectrique à Santa-Lorenza, dans la province d'Ambo. D'une longueur totale de 6,8 km, le tunnel a commencé à être creusé de façon traditionnelle à l'aide d'explosifs encartouchés. « C'est une première pour IESA et le Pérou en général. Jusqu'à maintenant, aucun des opérateurs locaux n'a pu démontrer que la fabrication d'explosifs sur site pouvait faire la différence dans le creusement de galeries. Notre objectif est de prouver que c'est possible » insiste Pascal Lacourie, Directeur de Régions Europe et Amérique Latine.

GAGNER DU TEMPS SUR LES CYCLES DE CREUSEMENT

EPC Groupe s'est engagé clairement sur des indicateurs de performance auprès de IESA qui dispose de dix-huit mois pour terminer le creusement. En cas d'avance sur ce timing, les gains seront partagés à cinquante-cinquante. Comme l'explique Pascal, « l'objectif est de gagner du temps sur les cycles de creusement grâce à notre expérience unique acquise dans la fabrication d'explosifs sur site ». Pour cela, il s'est donné les moyens de réussite habituels : matrice provenant de Saint-Martin-de-Crau, dernière génération d'UMFE Morse et SPUR intégrant les innovations Hose Pusher Puller, équipe d'encadrement composée de spécialistes

UG « travaux souterrains » d'EPC France et EPC Groupe, formation des opérateurs locaux... de quoi bien roder les opérations ! En France, 100 % des tunnels de plus de 500 m creusés à l'explosif sont signés EPC. Pourquoi ne pas faire de même au Pérou ? •



→ L'équipe MORSE lors des essais de qualification du string charging : Edwar Moreano, Moctar Abdallah, Pascal Montagneux, Fabien Boussahel.

MÉTIERS / Diversification

EPC rebondit sur la sécurité

Voici un bel exemple de diversification que nous relate Javier Muñoz, Directeur général d'EPC Espagne. Ou comment mettre notre expérience unique en matière de sécurité au service de besoins extérieurs éloignés de l'univers de l'explosif... mais pas de nos exigences.

EPC Espagne a intégré il y a plusieurs années Silex Seguridad, une société spécialisée dans le transport et la surveillance des explosifs livrés à nos clients. « Il s'agissait d'une prestation interne utilisée exclusivement pour nos produits. Mais depuis octobre 2017, nous avons décidé de diversifier cette activité en sortant du domaine des explosifs » explique Javier. Basée à Séville et Malaga,

Silex Seguridad emploie aujourd'hui vingt-cinq personnes dont plusieurs maîtres-chiens. Une équipe rompue depuis longtemps aux exigences et standards qualité du groupe en matière de service comme de sécurité. Dès lors, pourquoi ne pas mettre à profit une telle expérience en la déclinant à d'autres secteurs d'activité ? « Silex Seguridad a une forte légitimité dans l'univers de la sécurité, avec du personnel de gardiennage régulièrement formé,

La sécurité, activité à part entière

du matériel de détection dernière génération... Cela nous a permis de prospecter de nouveaux marchés et de décrocher des contrats rapidement » se félicite Javier. Parmi ces nouveaux clients, à des années-lumière de notre métier d'origine, on peut citer le Real Betis Basketball, même si l'ambiance du palais des sports y est souvent explosive ! Pour sa première année d'activité, Javier vise un objectif de 600 000 euros de chiffre d'affaires. Une belle source extérieure de revenus pour EPC Espagne qui ambitionne un développement de cette nouvelle activité sur tout le pays. •



→ Le professionnalisme d'EPC au service de toutes les exigences sécurité.

PORTRAIT / Rokhaya Sall Mbaye

La mine lui sourit

À travers sa société Mineex, Rokhaya Sall Mbaye incarne le nouveau visage d'EPC Groupe au Sénégal sur le secteur du forage-minage. Rencontre avec une femme déterminée, passionnée par la mine.

Votre parcours jusqu'à Mineex ?

J'ai un diplôme d'ingénieur géologue, complété par une maîtrise en management qualité. À la fin de mes études, j'ai intégré une entreprise de BTP, au Mali puis en Guinée-Conakry. En 2011, j'ai décidé de créer ma société de forage-minage.

Pourquoi la mine ?

Comme beaucoup de mes camarades ingénieurs, je me suis orientée vers le BTP qui présentait plus de débouchés. Mais, à l'occasion de la rédaction de mon mémoire de fin d'études, j'ai découvert le monde de la mine. J'ai immédiatement saisi le potentiel de ce secteur. C'est là que j'ai décidé de me spécialiser exclusivement dans le forage-minage. J'aime le dynamisme et les exigences de ce métier.

Vos missions chez Mineex ?

Elles sont multiples. J'assure le management des équipes, la gestion administrative et la conformité réglementaire de notre activité en

veillant à garantir la qualité optimale de nos prestations. Je me consacre aussi au développement commercial, tant par l'acquisition que par la fidélisation des clients.

Le lien entre Mineex et EPC ?

En 2017, EPC Groupe a pris des parts dans le capital de ma société. Cette participation est l'aboutissement d'une longue coopération, entretenue depuis plusieurs années. En fait, mes liens avec EPC remontent à mes premiers contacts avec le minage puisque j'ai fait mon mémoire de fin d'études d'ingénieur au sein de la filiale locale du groupe en 2002 - 2003.

Ce qui vous plaît le plus ?

J'aime contribuer à cette recherche permanente de solutions et d'outils innovants. C'est en améliorant sans cesse nos prestations que nous maintiendrons notre position de leader. Au-delà de l'aspect purement technique, le minage est un métier de contact et d'échange, avec les collaborateurs, les clients, les pouvoirs publics...

Les qualités requises ?

Un bon sens de l'organisation et une énorme réactivité ! Nos interlocuteurs doivent pouvoir compter sur nous à tout moment. Il faut aussi avoir le souci du détail, ne jamais rien laisser au hasard. Ça veut dire s'appuyer sur des collaborateurs de confiance et donc savoir dénicher les talents qu'on pourra former et fidéliser selon nos valeurs. Face à la pénurie de compétences dans ce secteur, ce n'est pas toujours simple !

Des projets ?

En 2018, je vise la triple certification sécurité-qualité-environnement de notre système de management intégré. Ce serait un atout certain pour prospecter les exploitations minières en plein essor. À moyen terme, il nous faudra développer notre propre outil de production d'explosifs pour pallier certaines difficultés logistiques. Et puis toujours renforcer la culture d'entreprise, notamment en favorisant les échanges avec les autres filiales du groupe ! •

”

J'aime ce métier pour son exigence, son dynamisme et son potentiel

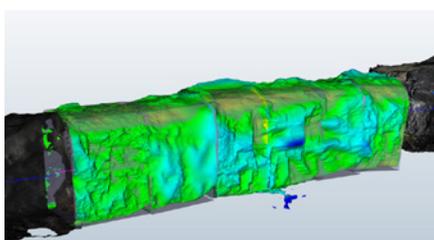


→ **Rokhaya Sall Mbaye**,
Directrice générale de Mineex.

TECHNO / Expertir®

Le souterrain avec Expertir®, c'est maintenant !

La famille Expertir® s'agrandit. Innovation signée EPC, cette suite logicielle destinée à gérer l'abattage à l'explosif en mines ou carrières à ciel ouvert aura bientôt son pendant souterrain.



→ Le numérique au service de l'ingénierie du minage souterrain.

Logiquement baptisé Expertir UnderGround®, ce logiciel est destiné à suivre les opérations de forage et de minage en galeries souterraines. Pour cela, il exploite deux indicateurs principaux : l'avancement et les hors profils (sur et sous profils). « Grâce à la photogrammétrie, le logiciel peut reconstituer à partir de quelques photographies un modèle géométrique 3D du tunnel. Sa précision est comparable à celle obtenue avec un laser, la texture en plus » explique Ricardo Chavez, Directeur technique. Il suffit alors au logiciel d'analyser ce modèle géométrique pour mesurer l'avancement entre les tirs ainsi que les hors profils réalisés par rapport à la section théorique du projet. Expertir

La modélisation des galeries à portée de tir

UnderGround® peut même compléter son analyse en ajoutant les données issues de la foration ainsi que des données extérieures comme la durée ou les quantités abattues.

OUTIL D'INGÉNIERIE DU MINAGE

Grâce à une technologie de mesure simple et rapide (la photo), nos équipes en souterrain pourront effectuer un suivi continu des indicateurs de qualité sur n'importe quel site. S'ensuivront une évaluation plus fine des gains apportés par nos technologies MORSE et SPUR ainsi qu'une meilleure efficacité dans l'accompagnement de nos clients.

Cette innovation a été développée par Pierre Bouffard-Vercelli, qui a rejoint l'équipe de la direction technique

en juillet 2017, en étroite collaboration avec les équipes d'EPC Suède travaillant pour la mine d'or de Björkdal. Un grand merci à son exploitant, qui nous a permis de récolter toute les données pour la modélisation d'une galerie complète ! •

Royaume-Uni, Espagne : deux nouveaux dépôts pour EPC

Éléments clés de notre stratégie logistique, les solutions de stockage nous permettent d'être au plus près des besoins de nos clients. Une proximité gage d'efficacité, d'économie et de sécurité que deux de nos filiales viennent de renforcer récemment.

UN DÉPÔT NÉ DE LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION BRITANNIQUE

EPC-UK dispose de huit sites dédiés au stockage d'explosifs. Certains, comme Bramble Island et Alfreton abritent également des activités de production. En 2014, un changement dans la réglementation des licences d'explosifs ANBI (Ammonium Nitrate Bulk Intermediate) impose un déménagement du vieux dépôt de Settle Coal jugé trop proche de plusieurs habitations. Nos amis britanniques ont profité du délai de trois ans accordé par les autorités pour



→ Le nouveau dépôt anglais de Dunald Mill.

construire un tout nouveau dépôt, situé à Dunald Mill, à moins d'une heure au Nord. D'une superficie de 4 000 m², ce dépôt est entré en service dès septembre 2017. Dédié au stockage d'émulsion vrac et d'explosifs encartouchés, il constitue un appui stratégique pour l'approvisionnement de nos clients et chantiers sur tout le nord de l'Angleterre.

LA RENAISSANCE D'UN ANCIEN DÉPÔT ESPAGNOL

La genèse du nouveau dépôt espagnol est différente. Ici, ce n'est pas l'évolution de la réglementation mais celle du marché qui est à l'origine de cette opportunité. Le dépôt en question se situe à Boñar, dans la province de León. Propriété du groupe Soto Villapadierna, il rencontre de

sérieuses difficultés économiques au début des années 2010 après plus de cinquante ans d'activité. Contactée par Alfredo Soto, EPC Espagne décide de racheter le site en mars 2016. Une acquisition qui porte à

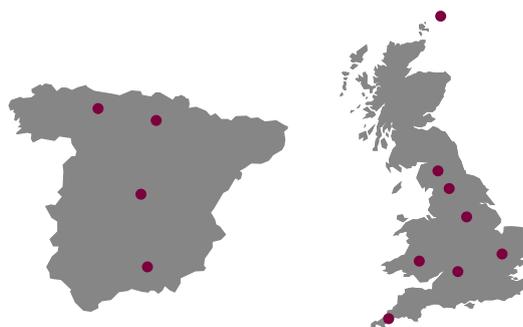
Transformer les opportunités en nouveaux dépôts

trois le nombre de dépôts de notre filiale espagnole, désireuse d'exploiter le potentiel que représente le nord-ouest du pays avec des produits et un service de haute qualité. D'une capacité de 50 tonnes et de 500 000 détonateurs, le site de Boñar emploie huit personnes, deux au dépôt et six au transport - sécurité via Silex Seguridad (voir article page 10). En service depuis décembre 2017, ce dépôt fera dès l'année prochaine l'objet d'investissements pour pouvoir participer à la livraison d'explosif vrac à partir de camions UMFE. •



→ Pascal Lacourie, Alfredo Soto et Javier Muñoz pendant l'inauguration du nouveau dépôt espagnol.

Implantation des dépôts EPC-UK et EPC Espagne/ Serafina-Ortega



ACTU / Certification

La continuité d'activité, fruit d'une démarche certifiée

En novembre 2017, après trois ans d'un travail collectif, EPC Groupe est devenu la première société de production, de commercialisation et de mise en œuvre d'explosifs civils à obtenir la certification ISO 22301 – Continuité d'activité. Gage fort de pérennité, cette norme atteste de la capacité d'une entreprise à gérer, en environnement dégradé, le retour à un fonctionnement normal dans les meilleures conditions et ce pour l'ensemble des activités critiques identifiées. Au sein d'EPC Groupe, elles sont au nombre de cinq : approvisionnement, traçabilité, suivi

financier, maintien des fonctions clés et soutien aux expatriés voyageurs. Bien plus qu'une nouvelle norme ISO, cette certification matérialise l'implication des équipes emmenées par les directeurs opérationnels et se concrétise par des dispositions pratiques adaptées aux contraintes terrain. Valable trois années, elle fera l'objet d'un audit de suivi annuel. •



La carrière numérique, nouveau filon

Notre métier est fait d'innovations technologiques. Avec l'arrivée du digital, notre approche du minage a gagné en sécurité, en performance, en qualité de service. Et si la prochaine étape était d'interconnecter ce minage 2.0 au reste du process d'exploitation ?

C'est une idée à laquelle Pascal Lacourie, Directeur général d'EPC France, croit fermement. Et il n'est pas le seul. Novacarb, exploitant une carrière de calcaire et client de longue date, en est également convaincu. À tel point qu'ensemble, nos deux sociétés ont décidé de lancer un projet pilote. Parce

que tout est lié sur un site d'exploitation et que le forage-minage détermine la performance de l'ensemble du processus d'extraction, EPC a développé le concept de Carrière Numérique. L'apport des drones et la révolution du big data permettent à notre logiciel métier EXPERTIR® 3D de qualifier chaque tir avec un niveau de précision inégalé. Quant à Novacarb, cela fait plusieurs années que son chef d'exploitation a équipé ses différents outils de production de capteurs numériques. « L'idée est d'avoir une approche globale qui intègre l'ensemble des étapes du process et prend en compte leurs interactions » explique Pascal. Et grâce à l'intégration



→ Numériser toutes les données de l'exploitation avec la carrière digitale

La carrière digitale, un tout connecté

des données issues des échelons aval, des foreuses équipées de capteurs GPS, des engins de chargement, de transport, de concassage, tous interconnectés, nous apportons à nos clients un outil unique d'optimisation et d'aide à la décision. Cette approche intégrée, basée sur l'amélioration continue, démontre notre capacité à innover en apportant à nos clients des solutions capables d'impacter l'ensemble de la chaîne de valeur. C'est ça l'avenir ! •

La foreuse avec GPS embarqué, c'est smart !

On l'a vu dans l'article ci-dessus, l'interaction entre toutes les étapes de la chaîne de production est la clé d'une exploitation optimisée. Et pour atteindre cet objectif, rien de tel qu'un système de navigation lors du forage !

Le 22 mars dernier, la carrière CBS près de Maubeuge était le théâtre d'une démonstration de foreuse « intelligente » : la toute nouvelle Flexiroc équipée d'un système de navigation 3D. À cette occasion, Julien Janssen et Jean-Paul Lopes d'EPC France étaient accompagnés de représentants d'Atlas Copco et de Carlson/L5, partenaires respectivement spécialisés dans les équipements de mines et carrières et dans le développement de systèmes de navigation. S'étaient également joints à eux les ingénieurs de la DTI ainsi que John Mellor et Mark Roberts d'EPC-UK.

FORAGE (PLUS) PRÉCIS POUR MINAGE (ENCORE PLUS) OPTIMISÉ

Une fois l'implantation de forage définie sur ordinateur, les coordonnées de chaque trou (tête et fond) sont importées directement dans la foreuse via Wifi ou 4G depuis le logiciel Expertir®. Grâce au guidage GPS équipant sa machine, le foreur peut se positionner précisément sur l'emplacement des trous à forer,

sans marquage préalable. Les capteurs embarqués vont également permettre d'orienter et d'incliner correctement le mât de la foreuse afin d'atteindre la position souhaitée en fond de trou. Gage

de rapidité et de précision, cette nouvelle technologie permettra de concevoir et de réaliser des plans de forage mieux adaptés à la géométrie du massif. Un pas de plus dans l'optimisation de l'énergie concentrée ! •



→ Enzo Oger aux commandes de la foreuse équipée de GPS.

Bien dans sa tête avec EPC-UK

Dans le cadre de son opération *commit to be fit* (s'engager pour être en forme), l'équipe de direction de notre filiale anglaise a suivi une formation destinée à mieux prévenir et prendre en charge les risques psychosociaux.

Chaque année, on estime qu'une personne sur quatre souffre de troubles d'ordre psychologique. Si les causes de ces troubles sont diverses et variées, leurs conséquences sont souvent similaires.

Des formations pour sensibiliser et agir autour du bien-être psychologique

Mais encore faut-il savoir les déceler. C'est pourquoi Ben Williams, Directeur de la zone Atlantique, a décidé de mettre en place une formation avec l'aide du Mental Health First Aid England. Objectif : savoir déceler les premiers symptômes d'un mal-être et accompagner la personne vers l'aide appropriée pour limiter les effets sur la santé physique et les performances professionnelles.

« Cette formation nous a aidé à prendre davantage conscience de la dimension psychologique de la santé. Elle nous a donné la confiance et les outils nécessaires pour mieux accompagner nos collègues » explique Ben. Ce dernier a d'ailleurs prévu de reconduire la formation avec plusieurs managers et employés de façon à sensibiliser un maximum de personnes sur ce sujet. « Il faut éliminer toute forme de stigmatisation en encourageant les échanges » insiste Ben. Une belle initiative qui nous rappelle que nous sommes tous différents, avec des sensibilités propres. •



→ De gauche à droite, Ben Williams, Ben Coppock, Bob Woolley, Paul Butler, Ashley Haslett, Jo Altoft (MHFA).

Arabie Saoudite : Ma'aden est servi !

Fin 2015, EPC Groupe remportait un important marché sur une mine de phosphate via la joint-venture MCS créée avec son partenaire saoudien MCC. Appartenant au groupe Ma'aden, cette mine représente un contrat de six ans pour environ 45 millions d'euros. Les dix-huit premiers mois se sont focalisés sur la construction des infrastructures de stockage (20 000 m² pour 200 tonnes d'explosifs, 200 000 détonateurs et

1 500 tonnes de nitrate d'ammonium). La fourniture d'explosifs, démarrée en avril 2017, table quant à elle sur une moyenne de 5 000 tonnes annuelles. Un marché ambitieux, tant en termes de sécurité (standards HCIS et KSA, contraintes d'accès liées à la frontière jordanienne) que de business (plan de développement de la mine en 2021) que nous devons au travail collégial des équipes EPC et de notre joint-venture locale MCS. •



BUSINESS / Prestation

Niger : l'émulsion vrac débarque

C'est un bel exemple de travail d'équipe qu'illustre ce contrat passé avec la mine d'uranium de la Somair, filiale d'AREVA aujourd'hui ORANO. Grâce au travail conjoint de ses filiales EPC Innovation et EPC Côte d'Ivoire, le groupe EPC vient de voir son positionnement au Niger évoluer de fournisseur d'explosifs à fournisseur de solutions.

Il y a encore deux ans, EPC Groupe était présent au Niger en tant que fournisseur de cartouches et de détonateurs pour l'industrie minière, en l'occurrence la mine d'uranium à ciel ouvert d'Arlit. Son client, le groupe AREVA, lui avait également acheté trois camions de fabrication d'ANFO. Mais depuis juillet 2016, le groupe a franchi un cap en aidant son client à faire face à une nouvelle contrainte. « Au fur et à mesure du minage, de l'eau a commencé à remonter à la surface. Les caractéristiques de l'ANFO ne permettaient donc plus de répondre aux besoins. L'utilisation de cartouches d'émulsion offrait une meilleure énergie volumique, même dans l'eau. Mais la mise en œuvre était assez complexe et coûteuse » se souvient Stéphane Mencacci, Directeur général d'EPC Innovation. Face à cette problématique, la proposition de l'émulsion vrac s'est très vite imposée comme la meilleure alternative.

MODIFICATION DES CAMIONS EN PROFONDEUR

La Somair a demandé à EPC d'adapter ses dernières technologies sur deux camions d'émulsion disponibles en France chez AREVA. « La technologie de fabrication embarquée de ces deux camions était très différente de celle de nos UMFE. » explique

**Transformer
deux camions en
opportunité de
développement**



→ Les camions chargés d'émulsion au départ de Yamoussoukro.



→ Un des deux camions transformés pour le pompage d'émulsion.

Stéphane. Les modifications, opérées par EPC Innovation, furent plutôt lourdes. Si le châssis et la cuve ont été conservés, tout le reste a été remplacé selon les standards EPC : pompes, mélangeurs statiques, contrôles-commandes, équipements de sécurité... Ce sont les équipes d'EPC France à Saint-Martin-de-Crau qui se sont chargées des transformations. Le PV de réception du premier camion a été signé en juillet 2017, le second en septembre. La mine se situant dans un secteur très isolé, le contrat incluait également la mise à disposition de plusieurs pièces détachées critiques.

SERVICE ET EXPERTISE POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Fidèle à son approche métier, EPC a proposé à

son client une solution complète avec accompagnement. Technologie nouvelle oblige, chaque camion a fait l'objet d'une formation à la mise en service, pilotée par Yves Sarrey. EPC Innovation a également accompagné la Somair dans la conception et la construction d'une base logistique adaptée au stockage et au chargement de la matrice fabriquée par EPC Côte d'Ivoire (voir encart). Isotanks, pompes, raccords, flexibles... rien ne manque pour tirer le meilleur de ces nouveaux camions. Et c'est le cas, à en juger les retours très positifs du client ! •



→ Celestin Konan, Responsable maintenance et Philippe Akpa, Responsable production.



EPC Côte d'Ivoire : très proche malgré la distance

La matrice destinée à être pompée dans la mine d'Arlit vient de notre usine de Yamoussoukro. En 2017, deux expéditions de 75 tonnes ont été réalisées, ainsi qu'une troisième en mars de cette année. Chacune nécessite trois camions traversant 2 600 km à travers la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Niger. Pour Jean-Jacques Koua, Directeur général d'EPC Côte d'Ivoire, d'autres défis s'ajoutaient au transport. « Après avoir fait découvrir nos installations à la Somair pendant une semaine, nous avons envoyé chez le client les responsables production et maintenance pour y superviser la nouvelle base logistique » se souvient-il. Une fois la matrice livrée, une autre visite a été effectuée pour tester le produit en conditions réelles.



ACTU / EPC Canada

Nouveau nom pour nouvelles ambitions

Intégrée au groupe sous le nom d'EPC Nordex depuis 2016, la société Nordex Explosives Limited, localisée à Kirkland Lake, Ontario, a récemment été renommée EPC Canada. La construction de cette nouvelle identité s'appuie sur les valeurs et le niveau d'expertise véhiculés

par la marque EPC au fil des années à travers les continents. Au Canada, l'un des plus gros marchés miniers au monde, ce nouveau positionnement se veut à la fois gage de visibilité et de performances auprès de l'ensemble des opérateurs du pays. •



EPC embraye sur le 4L Trophy

Il y a des aventures qui vous donnent des ailes... Celle qui suit vous en donne au moins quatre... c'est le 4L Trophy !

Bien plus qu'un raid automobile, le 4L Trophy est une formidable occasion de se dépasser soi-même, avec simplicité, humilité, générosité. Alors lorsque Léo et Julien, deux élèves de l'école d'ingénieurs

ECE de Paris, nous ont demandé de les aider à concrétiser ce rêve, on leur a dit oui ! Leur équipage, numéro 1527 baptisé Cam'l Tro' Frais, n'est pas près d'oublier ce périple unique reliant Biarritz à Marrakech ! Défis mécaniques et physiques, découverte de nouveaux horizons, belles rencontres, entraide... voilà quelques valeurs qui valent tous les moteurs du monde et qui collent parfaitement à la démarche RSE du groupe !



→ Léo Marcontier et Julien Courreges, deux Trophyistes de l'édition 2018 aux couleurs EPC.

L'AIDE HUMANITAIRE AVANT LA COURSE

Le 4L Trophy revêt une forte dimension solidaire et éco-citoyenne, partie intégrante de l'aventure. Le don de matériel scolaire par les participants a ainsi permis au fil des années l'ouverture de salles de classe et la scolarisation de jeunes marocains en partenariat avec l'association Enfants du désert. Les populations françaises ne sont pas oubliées, puisque depuis 2011, l'association « 4L solidaire » demande à chaque équipage d'apporter sur le village-départ 10 kg de denrées remises à la Croix-Rouge et à la banque alimentaire. Enfin, tout au long de la course, participants et organisateurs s'engagent à ne laisser aucun déchet suite à leur passage ! •

Kemek US étend son territoire

Fruit d'une joint-venture entre CRH et EPC Groupe, Kemek US opère dans le nord-est des États-Unis depuis 2011 autour du secteur de Harrisburg, Pennsylvanie. En 2016, l'exploitation d'un nouveau dépôt dans l'Ohio a permis d'étendre notre activité à cet état ainsi qu'à ceux de New York et du Michigan.

Au-delà de la proximité géographique, le développement du marché nord-américain passe aussi et surtout par la capacité à satisfaire au mieux les besoins des clients. Un principe cher au groupe

Élargir notre territoire par notre offre de services sur le nord-est des États-Unis

EPC décliné sur la zone Atlantique par Rob Farnfield et son équipe d'ingénieurs. « Notre expertise apporte un précieux support technique dans la mise en œuvre de la technologie des émulsions gazeuses » précise Rob.

La sensibilisation aux bonnes pratiques du minage, notamment lors de séminaires organisés par Kemek LLC, est également un moyen de resserrer les liens avec nos clients outre-Atlantique. « Kemek US est une entreprise clé pour étendre nos

opérations sur le nord-est des États-Unis. Nous continuerons à lui apporter tout le soutien dont elle a besoin pour saisir de nouvelles opportunités sur ce territoire stratégique » conclut Ben Williams, Directeur de la zone Atlantique. •



→ Le dépôt de Kemek dans l'Ohio, en exploitation depuis deux ans.

Sécurité des procédés : l'exigence comme standard

Au cœur de la politique du groupe EPC, la sécurité des procédés fait depuis 2015 l'objet d'une formalisation visant à améliorer notre niveau de prévention des accidents majeurs.

En complément de la prévention des risques de blessures liées à nos activités, EPC Groupe a dernièrement intégré un standard « sécurité des procédés » à son système de management de la sécurité. Cette démarche concerne toutes nos filiales et porte tant sur les installations nouvelles qu'existantes. « Ces études vont au-delà du cadre réglementaire, qui peut varier entre les pays. Elles matérialisent la volonté d'atteindre un haut niveau de proactivité face au danger » confie Thierry Rousse, Directeur Sécurité Santé Environnement.

ÉVALUER TOUS LES RISQUES POSSIBLES

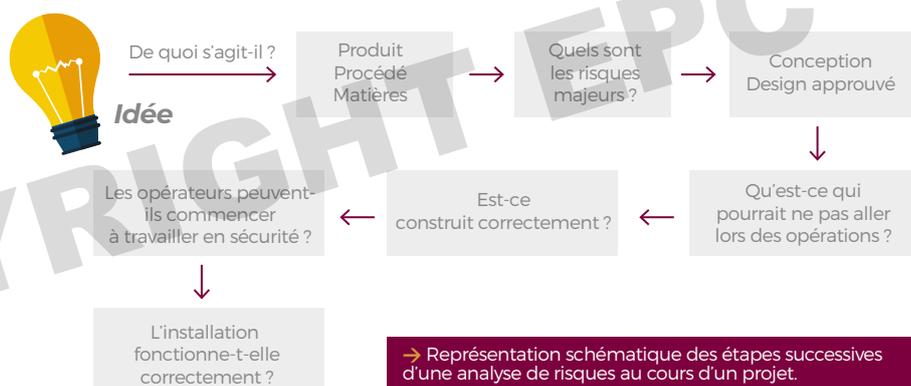
Parmi les méthodes d'analyse des risques liés aux procédés, EPC Groupe a choisi d'utiliser la méthode HAZOP (HAZard

and OPerability study, « étude risque et fonctionnement »). Concrètement, cette méthode de revue systématique aide à identifier tous les scénarios conduisant à des risques d'accidents majeurs (cause, fréquence, gravité...) et les mesures de sécurité existantes ou nécessaires. Une fois les conséquences évaluées, des niveaux de risques sont définis afin de déterminer les barrières de sécurité (alarmes, procédures...) à mettre en place pour que chaque risque soit considéré comme acceptable. Comme le rappelle Ashley Haslett, Directeur SSE zone Atlantique, « les études sécurité sont menées par des équipes pluridisciplinaires locales, réunissant un opérateur de terrain, un responsable de production et de maintenance, un représentant de la phase conception et un représentant SSE sous la responsabilité d'un manager ».

Formaliser nos études sur la sécurité des procédés

OUTIL DE MOBILISATION

Avec sept niveaux d'évaluation intervenant aussi bien avant qu'après le démarrage des installations, les études de sécurité apportent un précieux éclairage sur le potentiel risque d'une configuration qui n'apparaissait pas en phase conception. « Outil de formation et de réflexion collective, ces études permettent une appropriation par les équipes en place du niveau de complexité d'une installation en s'interrogeant ensemble sur les déviations possibles par rapport au fonctionnement prévu » argumente Thierry Rousse. Dans le groupe entier, les accidents fréquents aux faibles conséquences ont fait l'objet d'importants efforts. La prévention des accidents majeurs marque une nouvelle ambition. Et la formalisation de nos études sur la sécurité des procédés est le meilleur moyen de la satisfaire... •



Le Vietnam n'attend pas !

Mission réussie pour EPC Groupe qui aura respecté les délais imposés par l'ambitieux contrat d'équipement et de technologie signé en avril 2016 avec l'entreprise vietnamienne Z21.

Stéphan Mencacci, Directeur général d'EPC Innovation peut souffler. Au terme de deux années marathon, lui et son équipe ont tout mis en œuvre pour satisfaire les exigences de notre premier client vietnamien. « On a travaillé en mode programme, divisé en dix projets distincts mobilisant plusieurs ressources du groupe. En complément d'EPCI, il y a eu les services financiers et administratifs du siège, les études sécurité et les formations d'EPC France, l'accompagnement du service Sécurité d'EPC Groupe... » détaille Stéphan. Pour rappel, le projet comprenait la construction d'une usine d'émulsion vrac et encartouché avec fourniture d'un laboratoire et d'une UMFE. Le premier défi a été la conception et la livraison de tout le matériel en dix mois...

Dans les temps... après 20 000 h de travail

« Nous n'avions que dix mois, avec des pénalités pour chaque jour de retard. On a pu livrer le jour J malgré des problèmes de fret maritime » se souvient Stéphan. La deuxième étape portait sur l'aménagement du site et la construction des huit bâtiments destinés à accueillir les équipements EPC. Le contrat exigeait la mise à disposition de deux personnes EPC pendant quatre mois pour accompagner les travaux... là où huit mois auraient été nécessaires. Mais c'était sans compter sur la détermination vietnamienne, mobilisant jusqu'à 80 personnes sur ce chantier démarré début septembre 2017 ! Résultat : Stéphan signait le 15 décembre un PV constatant la fin du montage mécanique de l'usine, suivi d'un autre le 9 février 2018 attestant que la mise en service était possible. Différents tests ont alors pu être lancés.

« Production de huit formules d'émulsion encartouchée, d'émulsion vrac, essais de l'UMFE sur le terrain, laboratoire contrôle et R&D... toutes les performances en termes de sécurité et productivité se sont montrées conformes aux exigences prévues dans le contrat » se félicite Stéphan. •



→ Une solution affrétée par bateau depuis la France via douze containers.

EPC Démolition : travail d'orfèvre à l'hôtel de la Marine

En septembre 2017, deux entreprises de notre pôle démolition, ATD et Sigenci, démarraient un très délicat chantier de curage, déplombage et désamiantage dans ce monument parisien d'exception. Retour sur une opération de démolition chirurgicale avec Benoît Lanfry, Directeur général d'ATD.

Édifié entre 1758 et 1774 par Louis XV pour loger le garde-meuble de la Couronne, le bâtiment accueillera ensuite durant 226 ans l'état-major de la marine nationale. Depuis le déménagement des militaires en 2015, l'État a lancé un ambitieux projet de restauration, extérieure et intérieure. Derrière l'imposante façade à péristyle donnant sur la place de la Concorde, une cinquantaine d'opérateurs ATD/Sigenci s'affairent jusqu'à l'été 2018. Leur mission comprend principalement le curage des 12 700 m² du bâtiment. Cela consiste à retirer tous les éléments de second œuvre tels que fenêtres, encadrements de portes, plinthes, moquettes, papiers peints, peinture... afin de mettre à nu la structure. Voilà pour la théorie. Dans les faits, l'hôtel de la Marine a fixé la barre... très haut !

UNE DÉMOLITION TOUT EN PRÉCAUTIONS...

... CÔTÉ SANTÉ ...

Le plomb contenu dans les anciennes peintures, mais aussi dans l'atmosphère intérieure en raison de la pollution de l'air, a conduit à la mise en œuvre d'un curage rouge. Comme l'explique Benoît, « les opérateurs, principalement

issus de la démolition, travaillent dans des conditions quasi-identiques à un désamiantage, avec masques à ventilation, combinaisons hermétiques, sas de décontamination... ». Évidemment, une fois les lieux débarrassés de leurs matériaux contaminés, hors de question de ramener des poussières polluées à l'intérieur ! Pas moins de quarante pédiluves ont donc du être installés en entrée de chantier.

... CÔTÉ PATRIMOINE ...

Cet édifice emblématique recèle de nombreux trésors que le maître d'ouvrage, le Centre des monuments nationaux, compte bien valoriser auprès du grand public. Parmi ces trésors, certains sont visibles... d'autres moins. « Un gros travail de sensibilisation et de pédagogie a été fait

auprès des opérateurs. Ici, le client nous demande de la démolition préventive et archéologique ! » insiste Benoît. Une baguette laissant apparaître une polychromie du XVIII^e siècle, une énième couche de papier peint sous laquelle se dessinent les décors du revêtement originel... aucun détail ne doit être négligé. Des livrets explicatifs ou encore

un système de repérage par code couleur sont autant d'astuces de management illustrant une approche très « touchy » de la démolition.

... CÔTÉ ESPACE ...

Le bâtiment a beau faire plus de 12 000 m², les équipes d'ATD/Sigenci ont du composer avec un cruel manque de place. Imaginez : un chantier en plein cœur de Paris avec seulement deux cours intérieures occupées par les bungalows de chantier et les bennes d'évacuation des déchets ! Ajoutez à cela des locaux particulièrement exigus, saupoudrez le tout d'une bonne dose de co-activité avec les autres entreprises de travaux et vous avez là une idée des contraintes qu'impose ce chantier en matière de logistique et d'organisation.

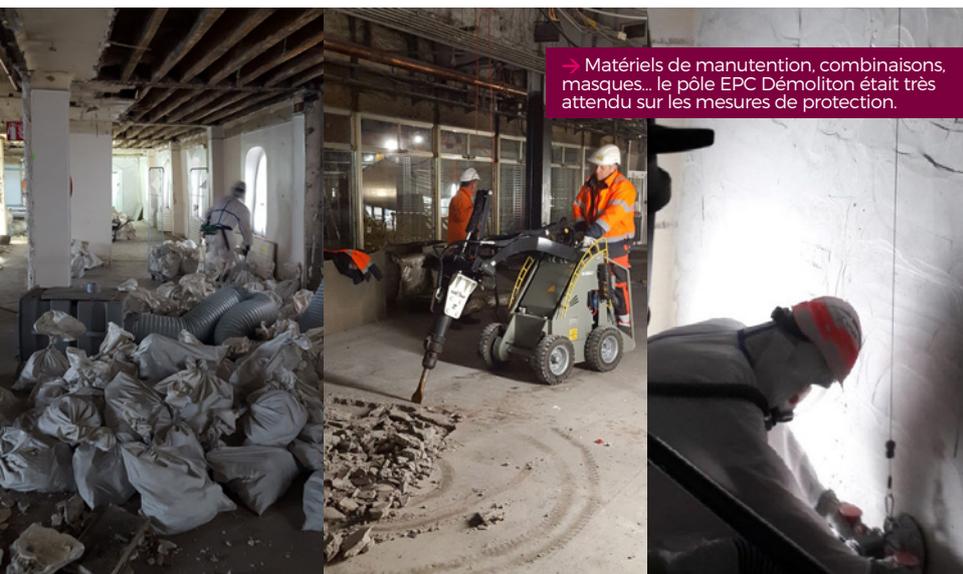
... CÔTÉ ÉQUIPE ...

Jimmy Loncle, directeur Démolition d'ATD a fédéré les compétences respectives de ATD et Sigenci avec, pour ATD, Jean-Christophe Voxeur en conducteur de travaux principal et Benoît Boyer en chef de chantier et pour Sigenci, Olivier Lemaire et Dominique Caporusso. Ensemble, ils auront à terme coordonné 80 000 heures de travaux pendant une année.

Démolition préventive et archéologique



→ De gauche à droite : Jérémie Lecluse, Nicolas Berenger, Julien Pacotte, Benoit Boyer, Jean-Christophe Voxeur.

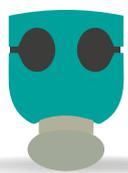
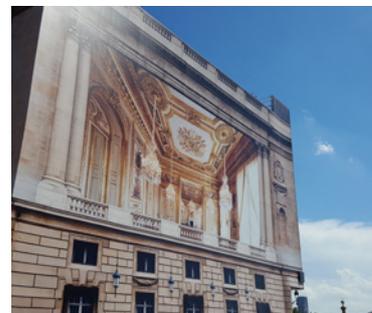


→ Matériels de manutention, combinaisons, masques... le pôle EPC Démolition était très attendu sur les mesures de protection.



L'hôtel de la Marine demain

Après sa restauration, une moitié du bâtiment sera conservée en espace de bureaux, l'autre sera ouverte au public, dont les appartements du XVIII^e siècle, sans équivalent dans Paris.



12 700 m²
DE CURAGE,
DÉPLOMBAGE,
DÉSAMIANTAGE



50 à 80
OPÉRATEURS
SUR LE CHANTIER



5,5 millions
DE CA



40
PÉDILUVES

ANTICIPER LES CONTRAINTES... ET LES STANDARDS

Sur cette opération au caractère patrimonial particulièrement exigeant, EPC Démolition a fait preuve d'une mobilisation exemplaire. « C'est un sujet avec un enjeu fort. On a mis autour de la table plusieurs personnes de nos deux sociétés et du pôle démolition pour en faire une réussite » se souvient Benoît. Cela a commencé par une capacité à comprendre les attentes

du client. Les réponses apportées n'en ont été que plus pertinentes, de la mise en place des protocoles de sécurité incendie aux fréquents audits Qualité Sécurité

Une réussite qui préfigure une approche toujours plus sensible du métier

Environnement, en passant par le gros travail de protection et de sensibilisation des opérateurs. « On a rassuré le maître d'ouvrage par notre capacité à faire mais aussi à gérer, à mettre

en place les procédures et garde-fous nécessaires pour anticiper les problématiques plutôt que de les subir »

se félicite Benoît.

Après les travaux de dépollution de l'hôtel des Invalides, de la chapelle du lycée Corneille à Rouen ou encore de la Banque de France, EPC Démolition confirme sa maîtrise des chantiers complexes et sa sensibilité à l'égard des enjeux patrimoniaux. Mieux que ça, notre filiale préfigure ce que sera le métier de demain, « où plus aucune opération de curage dans un bâtiment ancien ne pourra se faire autrement que dans des conditions de protection renforcées ». À n'en pas douter, l'hôtel de la Marine constitue une véritable référence et une vitrine d'un savoir-faire d'avenir. •



ACTU / Minage

Challenge en Nouvelle-Calédonie

Quand EPC s'engage, rien ne l'arrête... pas même la distance ! C'est ce qu'a pu constater notre client Valé, deuxième producteur mondial de nickel, sur la mine de Goro en Nouvelle-Calédonie. Ni les 20 000 km séparant l'île de la métropole, ni le contexte minier peu favorable à la signature du contrat en février 2016 n'auront eu raison de la détermination de nos équipes sur place.

S'appuyant sur la technologie Expertir® et un concept innovant d'émulsion sans nitrate d'ammonium (Blendex 100), elles ont brillamment respecté les indicateurs de performance sur lesquels nous nous étions engagés. Déjà un million de m³ abattu, de quoi optimiser les coûts du client... et lui donner envie d'aller encore plus loin avec nous ! •



→ François Platre, Michel Grappin, Pascal Lacourie, Jean-Marc Guénette, Philippe Cappello, Maxime Paramel.



EPC GROUPE

61, rue Galilée
75008 Paris - France
Tél : +33 1 40 69 80 00
Fax : +33 1 40 69 80 50
contact@epc-groupe.fr

